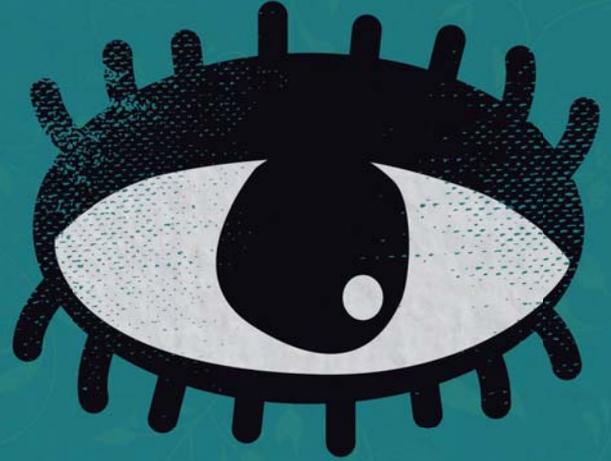


COMPAGNIE
VA SAVOIR POURQUOI

LES SI MOMME NE



Théâtre « Hors les Murs », à partir de 14 ans

Avec le soutien :



RÉSUMÉ :

Mesdemoiselles, mesdames, vous vous sentez harcelées par le diktat de la féminité ?

Vous messieurs, par le diktat de la virilité ?

Vous ressentez un peu, beaucoup ou constamment un sentiment d'injustice vis à vis de comportements sexistes?

Ou peut-être que les choses telles qu'elles sont vous conviennent ?

Notre conférence est pour vous! Et votre avis nous intéresse.

Nous aurons l'honneur de réunir exceptionnellement près de chez vous, deux grandes personnalités : Madame de Chamoineau (maîtresse de conférence et auteure de best-sellers) et Madame Duprés (Présidente de l'association régionale « Femme, Femme, Femme » et animatrice d'ateliers de développement personnel).

Elles sauront, je n'en doute pas, répondre à vos attentes.

DISTRIBUTION :

Lilia Abaoub ou Cécile Druet : comédienne

Daphné Amouroux : comédienne

Sandrine Bouvet : Auteure, metteuse en scène, comédienne

Philippe Gay : Accessoiriste

Carlos (Visual Suspect) : Supports de communication

Durée : 1h00

Une vraie-fausse conférence hirsute et participative sur le sexisme,
qui vient questionner le principe d'égalité Homme Femme dans notre société,
bousculer nos préjugés et s'amuser de l'image de « la vraie femme » et de « l'homme, le vrai ».

FICHE TECHNIQUE :

- **Espace scénique** : 3 mètres de profondeur sur 6 mètres d'ouverture minimum.

- **Jauge** :

. Tout public : 200 personnes maximum si gradins.

. En scolaire : maximum 100 personnes.

possibilité de jouer 2 fois par jour.

- **Possibilité de jouer ce spectacle en intérieur et extérieur, dans des salles non équipées.**

DANS QUELS LIEUX ?

Le parti pris de ce spectacle est de s'adapter à tous types de lieu, en intérieur et en extérieur. Il s'agit donc d'un spectacle « Hors les murs ».

Ce choix est impulsé par la volonté de rencontrer un public non-initié au théâtre, un public lambda, toutes classes sociales confondues. Un public qui ne passe pas les portes d'un théâtre pour assister à un spectacle. De par sa forme (conférence), il pourra jouer dans une salle de réunion, dans une cour, un gymnase, un hall, sur une place de village mais aussi dans un théâtre (permettant une proximité scène-salle). Il est primordial pour ce spectacle d'avoir une proximité avec le public, car certains moments de jeu se déroulent avec le public et au milieu du public.

Possibilité de programmer ce spectacle en intérieur et en extérieur.

POUR QUEL PUBLIC ?

Tout public à partir de 14 ans.



Dans le cadre de festival, de programmations culturelles, ce spectacle convient à un public familial à partir de 14 ans.

Ce spectacle convient parfaitement à des lycéens et des étudiants en établissements supérieurs (BTS/IUT/ FAC...).

A la sortie du spectacle, en mars 2016, une tournée s'est déroulée dans les lycées agricoles de Franche-Comté, en partenariat avec la Draaf.

Les retours des élèves, souvent venus assister au spectacle «à reculons», ont été très positifs, ainsi que les retours des professeur(e)s et proviseur (e)s. Ayant joué devant des classes de la seconde jusqu'à la classe de BTS, ce spectacle est particulièrement pertinent pour des élèves de première/terminale et BTS.

Dans le cadre de représentations scolaires, une discussion autour de l'égalité fille-garçon, du sexisme et des préjugés est animée par Sandrine Bouvet, auteure du spectacle.

Les professeur(e)s de français, SVT, histoire-géographie peuvent ensuite développer en cours les thèmes abordés dans le spectacle.

« Les femmes, lorsqu'elles manquent d'ambitions, et/ou se laissent écraser, sont autant blâmables que les hommes lorsqu'ils sont sexistes et arrogants. »

Simone de Beauvoir.

LA FORME :



Il s'agit d'un spectacle mené sous la forme d'une conférence.

L'adresse au public est donc directe et le jeu interactif avec le public est privilégié.

Ce spectacle est en interaction avec le public : une personne du public est amenée à jouer un personnage, des questions sont posées, des définitions sont lues par des spectateurs...

Il n'y a pas de régie lumière.

Afin d'accentuer le côté vrai-fausse conférence, ce spectacle joue en intérieur avec l'éclairage initial de la salle et en extérieur à la lumière du jour.

La forme théâtrale est réaliste pour évoluer progressivement vers un jeu décalé, afin de créer des situations comiques entre les deux personnages principaux.

Un troisième personnage, se trouvant dans le public depuis le début («baronne»), intervient à la moitié du spectacle et vient chambouler le déroulement de la conférence. **Ce personnage-ci est interprété dans un registre tout à fait réaliste.** De part sa sincérité, il vient bousculer le public émotionnellement.

Ce personnage passe pour un spectateur jusqu'au bout.

A travers trois personnages (Mme de Chamoineau, Mme Duprés et Valérie), le spectateur est au milieu de trois points de vues différents et peut, le temps du spectacle, questionner son propre point de vue...

L'objectif est de détourner le côté sérieux imposé par le thème en proposant une forme où le rire rythme l'écriture. Par expérience, je constate qu'aborder un thème difficile à travers le rire, permet de désamorcer les peurs, les comportements réfractaires et les jugements.

Le rire et l'humour rassurent et rassemblent. Le rire nous unit et permet l'autodérision, deux dimensions permettant également de toucher tout type de public, initié ou non au théâtre.

NOTES D'INTENTION DE LA PORTEUSE DE PROJET :

L'idée d'un spectacle traitant du sexisme et plus largement des inégalités homme/femme est présente depuis des années dans ma tête.

« Ma vie rêvée » traite du décalage entre le fantasme et la réalité dans le monde du star-système, de la chanson. Mais également de ce que les médias et la télévision imposent aux femmes pour participer à ce type d'émission : correspondre au diktat de la minceur, de la mode et d'un certain comportement féminin.

Avec « Les Simone », j'entre dans le vif du sujet, de façon frontale et interactive avec le public : ce que nous permet la conférence.

Je redéfinit certains mots utilisés à tort et à travers, sans vraiment savoir ce qu'ils signifient : **féminin, masculin, féminité, virilité, machisme, féminisme,....**

Le féminisme, par exemple, est un ensemble d'idées politiques, philosophiques et sociales cherchant à promouvoir les droits des femmes et leurs intérêts dans la société civile.

Cependant aujourd'hui, ce mot « féminisme » est mal vu, dépassé, ce terme fait peur alors que le sens est toujours d'actualité.

De même je joue de ce terme générique qu'est « La féminité », qui devient le nouveau visage de l'aliénation féminine.

En réponse à cette féminité décervelée réduite à son apparence, le personnage de Simone Duprés représente la **« femme sauvage » qui créé sa vie, instinctive et connectée à sa part féminine et masculine.**

Il est également question de la domination masculine. **Car l'objectif se situe bien là : mettre l'accent sur la domination masculine, malheureusement encore présente partout** : dans le monde du travail, la politique, dans le rapport au corps (la séduction, la sexualité, le diktat de la minceur), et surtout dans la gestion de la famille.

Néanmoins, **le but n'est pas de dresser un procès à l'encontre des hommes**, mais de mettre le doigt sur une réalité bien ancrée dans notre société française : le retour et/ou la valorisation d'un schéma Homme Femme traditionnel.

Je souhaite aussi montrer que ce système de domination masculine a un effet pervers sur les hommes également. Parce qu'ils se sentent obligés de se conformer au rôle de... dominant.

C'est cela que la société attend d'eux : être les plus forts. Et certains hommes n'ont pas envie d'être identifiés à cela.

L'objectif est donc de mettre à jour les stéréotypes liés à « l'homme, le vrai » et « la vraie femme ».

Je souhaite questionner, bousculer nos préjugés, rire de nos peurs, de nos contradictions, de nos différences au-delà de notre identité sexuelle.

Ceci afin de réconcilier l'homme et la femme, mais aussi la part féminine et masculine en chacun de nous. Car la féminité et la masculinité sont en chaque être humain.

L'homme qui rejette sa part féminine (sensibilité, vulnérabilité) et la femme qui rejette sa part masculine (puissance, courage), vont tous deux développer la colère et la peur, sources de frustrations qui se répercuteront dans leur rapport homme/femme et plus largement dans la société.



MUSICALITÉ :

La recherche de la compagnie, qui consiste à trouver un pont entre théâtralité et chant/musique, se poursuit en filigrane sur cette création. Une des conférencières anime un atelier de libération par le chant. C'est pourquoi elle est tout naturellement amenée à utiliser le chant, très ponctuellement .

Dans ce spectacle, le contenu théâtral est beaucoup plus présent que le contenu musical. En effet, la présence répétitive de moments chantés n'était pas justifiée sur ce spectacle. Le choix est de privilégier le sens et non la forme, donc il ne s'agit pas de mettre du chant et/ou de la musique à tout prix si cela n'est pas nécessaire.

L'ÉCRITURE :

L'écriture s'appuie sur des écrits littéraires, des courants de pensées, des citations, des statistiques.

Une séquence a été écrite sur la base d'improvisations à partir d'un thème ou d'une situation : Ken et Barbie ou les clichés de la féminité/virilité, ou le glissement vers les violence conjugales.

* **Sources littéraires (par ordre d'influence)** : essais, documentaires, BD...

- « **King Kong théorie** » Virginie Despentes
- « **La domination masculine** » film de Patric Jean
- « **Beauté Fatale : les nouveaux visages d'une aliénation féminine** » Mona Chollet
- « **Les Monologues du vagin** » Eve Ensler
- « **Comment parler de l'égalité filles-garçons aux enfants** » Jessie Magana
- « **Les Crocodiles** » Témoignages sur le harcèlement et le sexisme ordinaire mis en dessins par Thomas Mathieu (BD)
- « **Femmes qui courent avec les loups** » Clarissa Pinkola Estés
- « **Femmes du monde** » Véronique Cloitre
- « **Le conflit : la femme et la mère** » Elisabeth Badinter
- « **Petit traité contre le sexisme ordinaire** » Brigitte Grésy
- « **Quand les femmes prennent le pouvoir** » Liliane Delwasse et Frédéric Delpech
- Articles dans le magazine « **Causette** » / « **Marianne** » / « **Télérama** »...
- « **Le deuxième sexe** » Simone de Beauvoir
- « **Ainsi soit Benoîte Groult** » / « **Olympe de Gouges** » Catel (Roman graphique)
- « **Des salopes et des anges** » Tonino Benacquista (BD)
- **Sources INSEE 2014** : statistiques



Sandrine Bouvet, écriture, mise en scène, comédienne (Besançon)

Après des études théâtrales (Bac théâtre, D.E) et musicales (conservatoire de Bagnolet, école « Studio des Variétés »), elle est **comédienne** dans différentes compagnies théâtrales depuis 1996 : **Cie América Drama Group** (« Le Petit Prince »), **Cie le Jour se Lève** (75) (« Noces de Sang » de Garcia Lorca), **Arnika compagnie** (39) (« Tronches de vie »), **Cie K** (93), **Cie Colibri** (25), **Duos de contes avec Fatou Ba** (69), **Cie Un château en Espagne** (25), **Cie Les Trois soeurs** (25)...

Elle est **chanteuse et percussionniste** dans « **Massak** » (musique afro beat) et dans le trio vocal chants du monde « **Les Têtes en l'air** ».

Entre 2002 et 2007, elle chante dans « **Sandrine B** » formation pour 4 musiciens dans laquelle elle écrit et compose ses chansons.

Elle crée en 2010 la compagnie « **Va Savoir Pourquoi** », où **elle écrit, compose et interprète** tous les spectacles : « Temps et Ratures », « En Quête ! », « Ma Vie rêvée », « Chansons vastes comme le monde » et « Les Simone ».

Elle est **artiste enseignante depuis 2005** dans des lycées de Franche-Comté (option théâtre), en collaboration avec le **CDN de Besançon Franche-Comté et précédemment avec l'Espace Besançon Planoise**. Elle dirige également des stages « Corps et Voix », à l'attention de comédiens et/ou chanteurs amateurs et/ou professionnels, et aussi d'enseignants.

Lilia Abaoub, comédienne (Besançon)

Après des études théâtrales (licence Art du Spectacle, DEUST spécialité Théâtre), elle est **comédienne** dans différentes compagnies théâtrales depuis 2002 : **le théâtre des Valises** (« In & out », « Le Petit Cabaret », « Les Premiers Hommes », « Il y a Mille ans aujourd'hui »), **le Pudding Théâtre** (« Mémoires de chambres froides », « D.O.Q Conte Urbain »), **la Compagnie Acrylique** (« Les Sauveurs » de Ricardo PRIETO), la compagnie **Un Château en Espagne...**

Elle est **danseuse** dans « Janchi » pour la **Compagnie Chum and Sum**.

Elle anime des ateliers de pratiques théâtrales.

Daphné Amouroux, comédienne (Besançon)

Après des études théâtrales (Diplôme universitaire des métiers du spectacle), elle est **comédienne** dans plusieurs compagnies depuis 1995 : **compagnie la Carotte** (« Stop », « Trainfernal »), **compagnie Embarquez** (« Le cabaret des voleurs », « Voleurs de minutes », « Caligula », « Kraakr », « Tout va mal », « Visiteurs d'un soir », « Le jeu de Hotsmakh »), **duo conté et musical** (Teg et Bop animologues).

Parallèlement elle se forme à la **danse** avec Nathalie Pernette, Georges Appaix, Yann Lheureux et **au chant** avec Pier-rick Hardy, Brigitte Rose, Pascal Baudrillard.

Elle est **danseuse** dans « **Commandeau** » (Petite forme dansée de Rue chorégraphié par Nathalie Pernette).

Elle fait une **formation** (5 mois) de **clown à l'hôpital avec le Rire Médecin**, sous la direction de Caroline Simonds.

Elle est **clown** dans « **Miss Boppy** » (solo clownesque conté et chanté), « **Scarlett Flamenkich et Roma Manouche** » (Duo clownesque), Les Têtes Percées (Collectif clownesque).

Elle anime des ateliers de pratiques théâtrales.

*« Il y a des hommes plutôt faits pour la cueillette,
la déco d'intérieur, les enfants, les emplettes.
Il y a des femmes plutôt faites pour chasser l'mammouth,
diriger les embuscades, collectionner les prouts.
On est tout ça à la fois ! »*

Extrait de la chanson du spectacle

CONTACT :

Cie Va Savoir Pourquoi,
Chez Marie-Noëlle Otz,
83, rue Fontaine Écu
25000 Besançon
06.95.37.49.38
cie.vasavoirpourquoi@gmail.com



www.cievasavoirpourquoi.com